

# Montreux 1900-1960

Autor(en): **Saudan, Guy**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **115 (2007)**

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-514246>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Guy Saudan

## MONTREUX 1900-1960

*Images d'un monde d'hier*

Une élégante Montreusienne coupe le travelling avant de la caméra installée sur le tramway à l'avenue du Casino et, sur fond de vie urbaine de 1900, nous adresse un gracieux bonjour; un lourd hydravion quadrimoteur britannique se pose dans le golfe de Bon-Port, inaugurant en 1957 une éphémère ligne aérienne directe Southampton-Montreux; dans les années 1920, une petite motrice de la ligne Glion-Caux-Naye serpente entre deux hauts murs de neige immaculée en crachant un panache noirâtre; une automobile de fabrication suisse fait route en 1903 vers le sommet des Rochers de Naye en roulant sur le ballast de la voie ferrée, suivie par deux opérateurs venus spécialement de Londres; d'une voiture du vertigineux funiculaire Territet-Glion, la caméra saisit, à la toute fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le « panorama » même qu'appréciait tant Sissi; devant un public de jeunes Américains de 1958, Hermann Geiger pose en douceur son avion sur la neige de la combe de Naye; le très populaire conseiller fédéral Max Petitpierre est familièrement aspergé de confettis lors de la reprise de la Fête des Narcisses après guerre, en 1947; Gandhi, de passage à Villeneuve chez Romain Rolland début décembre 1931, soulève l'enthousiasme des foules et déambule prestement le long du lac par un froid de canard...

Voilà, pêle-mêle, pour certains des plans les plus « sensationnels » du dernier-né des DVD d'archives de la *Collection cinémathèque suisse* (initiée en 2002), premier volume d'une série consacrée au *Cinéma des régions*, intitulé *Montreux, 1900-1960: une histoire d'image(s)*<sup>1</sup>.

Il s'agit, on l'aura compris, non d'une chronique de la « Perle de la Riviera vaudoise » au cours du premier demi-siècle passé, mais plutôt d'une « illustration de son image

1 *Montreux 1900-1960* [Enregistrement vidéo: DVD double couche]: *une histoire d'image(s)* / [recherches et réd. du livret: Roland COSANDEY, avec la collab. de Michel DIND et Joëlle BORGATTA]; [réal. et authoring Vincent de CLAPARÈDE]; [dir. générale et éd. Jacques MÜHLETHALER]. Lausanne: Cinémathèque suisse (Le cinéma des régions, vol. 1), 2006, 2h25.



1 *Gandhi... en Suisse!* Office cinématographique de Lausanne, 1931, 35 mm., sonore, 7'.

cinématographique, en puisant parmi les films les plus significatifs, les mieux en état d'être montrés et en choisissant autant que possible des documents entiers ».

Haut lieu touristique mondialement connu et à ce titre « objet de cinéma » dès que l'on put filmer, la région montreu­sienne s'imposait d'emblée. Une circonstance particulière détermina la réalisation du DVD, la présentation des albums photographiques fraîchement restaurés que réalisa entre 1900 et 1913 l'hôtelier Louis Dufour, propriétaire du Grand-Hôtel des Avants<sup>2</sup>.

2 *Montreux, sports et tourisme: une histoire en images*, 25 novembre 2006-28 janvier 2007, Eurotel Riviera, Montreux, exposition organisée par Joëlle Borgatta pour les Archives de Montreux et Memoriv (Association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse, Berne). Le Fonds Dufour, qui compte vingt albums de photographies, est conservé par les Archives de Montreux.

Un substantiel livret d'accompagnement de trente-deux pages (mais pourquoi donc sur fond rose-violacé?), d'une impeccable rigueur méthodologique et d'une érudition qui sait se borner à l'essentiel, est signé Roland Cosandey. Cette « mise en contexte » s'avère d'autant plus indispensable qu'il n'existe pas de filmographie montreusienne et que la dernière monographie régionale remonte à 1913<sup>3</sup>.

Sous l'égide de Memoriav, la Cinémathèque suisse rend ainsi accessibles à tout un chacun – à l'instar du livre de poche dès les années 1960 – une sélection de quarante-et-un films « non fictionnels », généralement de commande (promotion touristique, voyage, actualités), issus d'une production utilitaire par définition non destinée à durer.

Précieuses images qui, ayant survécu parfois miraculeusement aux injures du temps, sont aujourd'hui devenues des documents retenus comme tels par Joëlle Borgatta (Memoriav), Roland Cosandey (historien mandaté) et Michel Dind (Cinémathèque suisse). Réunies en un DVD double couche d'une durée totale de 2h25, elles diffusent à une large échelle des originaux dont la sauvegarde n'est paradoxalement pas toujours assurée (quelle est donc la durée de vie d'un DVD, comparée à celle d'un support film ?) : « copies uniques d'époque, usées, souvent lacunaires », conservées en majeure partie à la Cinémathèque suisse, mais aussi aux Archives françaises du film, au British Film Institute, au Lichtspiel à Berne et à la Télévision suisse romande.

Du plus ancien (*Panorama pris du funiculaire Territet-Glion*, entre 1896 et 1900, Lumière) au plus récent (*Championnat du monde de rock'n roll à Montreux*, 1960, CJS), du plus court au plus long (de 32'' à 14'13''), ces films s'inscrivent dans une période définie comme courant « des débuts du cinéma à ceux de l'ère télévisuelle ». Dix ont été tournés avant 1914 (dont six « vues » Lumière), douze entre les deux guerres (origines variées) et dix-neuf après 1945 (reflets sportifs prédominants, extraits du CJS). Le muet ayant connu, dans ce type de cinéma, une existence prolongée durant les années 1930, pour des raisons aussi bien économiques que techniques, une douzaine de documents seulement sont pourvus d'un son original. Tous les films muets sont accompagnés au piano par André Desponds.

Le tout est présenté en cinq chapitres thématiques, au sein desquels est adoptée une progression chronologique : *Tourisme* (huit titres : 1896-1957), *Narcisses en fête* (dix titres : 1900-1957), *Les voies* (quatre titres : 1910-1931), *Les sports* (quatorze titres : 1910-1960), *Raretés* (cinq titres : 1903-1958).

La série s'ouvre sur *Une histoire vraie* (« joie, santé, bonheur » à deux sur la Riviera...), étonnant dessin animé publicitaire en couleur, rythmé sur une musique

3 Gustave BETTEX, *Montreux*, Fernand Matty, Montreux, 1913.

de Hans Haug, daté de 1938 et signé du peintre suisse Charles Blanc-Gatti, qui vient alors de lancer à Montreux même sa société de production, Montreux Colorfilm<sup>4</sup>.

Ce document emblématique déroule sous nos yeux en à peine plus de trois minutes les principaux « motifs » montreusiens dont traitent diversement les quarante autres films : lac et sommets, soleil et neige, voies ferrées en tous sens, nature amie et profusion de narcisses, luge et ski nautique, perspective sur les golfes depuis Glion, palaces en altitude et le long des quais, Chillon et bateau à vapeur, toboggan « américain » à Montreux-Plage, jazz band noir au Kursaal, cygnes et romance au clair de lune...

« Pour la nostalgie », on reconnaîtra passionnément ses proches ou soi-même, les lieux de son enfance. Notons que, dans la première moitié des années 1960 encore, dans la foulée des deux premiers tiers du siècle, la cueillette des narcisses tient toujours du rite, la sortie scolaire à skis dans la combe d'Orgevaux est au programme et une descente en luge de Caux aux Planches sur la route non sablée est parfaitement réalisable : le soussigné en témoigne. On goûtera, dans une vision purement rétrospective, un temps où le piéton est roi, dans la rue comme sur les voies CFF en pleine gare (*Du lac de Thoune au lac Léman*, 1931 ?), où le paysage demeure encore modérément « mité », où ni la Tour d'ivoire, ni le viaduc autoroutier de Chillon, ni l'usine chaleur-force de Chavallon n'altèrent l'horizon (*Au pays des narcisses*, 1932 ?), où la neige est surabondante (*Une ascension à 2045 mètres au printemps avec le chemin de fer Glion-Naye*, années 1920 ?) et le slalom à skis encore une aventure (*Rochers de Naye. Caux. Le concours de ski du printemps a eu lieu par un temps magnifique*, 1928), où le vaste plan d'eau du lac est lisse comme un miroir, vierge de petite batellerie d'agrément, où l'homogénéité stylistique paraît régner dans la construction, où la publicité sur la voie publique demeure discrète, où les Avants sont en effervescence (*Splendeurs de printemps*, fin années 1920) et où le vallon d'Orgevaux suffit à un complet dépaysement (*Au pays des narcisses*, 1932 ?)...

« Pour l'Histoire » cependant, on observera que, loin de vouloir documenter un univers en voie de disparition, la plupart de ces images exaltent au contraire le progrès, jusqu'au monumental et quelque peu délirant hydravion de 1957. Elles célèbrent l'« invention » de Montreux par les hôteliers qui barrent le littoral en une génération, de 1865 à 1890, font aménager les quais vers 1900 et, dans une frénésie inouïe de

4 Voir Roland COSANDEY, « L'activité cinématographique en Suisse romande, 1919-1939. Pour une histoire locale du cinéma », dans *19-39. La Suisse romande entre les deux guerres*, Lausanne, Payot, 1986, p. 237-271.



2 Une ascension à 2045 mètres au printemps, avec le chemin de fer Glion-Naye. Années 1920, 35 mm., muet, 2' 18".

construction, transforment d'ici 1914 une agglomération de petits villages vigneronns en une véritable ville pour riches étrangers<sup>5</sup>; elles glorifient la domestication de la nature et la mise en scène du paysage par les chemins de fer de montagne, selon une «quête du haut» qui tient de l'accomplissement spirituel sur fond d'ouverture internationale (ligne du Simplon et MOB)<sup>6</sup>; enfin, elles sont un hymne à l'essor des sports d'hiver (patin, puis luge, bobsleigh, ski, hockey sur glace).

L'ensemble de la période retenue, 1900-1960, cadre assez exactement avec l'ère de la Fête des narcisses (1897-1957), pur produit de la promotion touristique mon-

5 Voir René KOENIG – justement salué avec son épouse Louisanne par Roland COSANDEY en tête de livret – et Albert SCHWAB-COURVOISIER, *Vevey-Montreux photographiés par nos aïeux*, Payot, Lausanne, 1973, p. 111 et 172-173.

6 Voir Laurent TISSOT, «La quête du haut. Les lignes ferroviaires touristiques dans le canton de Vaud jusqu'à la Seconde Guerre mondiale», dans *RHV*, 114, 2006, p. 195-212.

treusienne d'une Belle Epoque que l'on aurait voulu éternelle, en pariant à deux reprises, dans les années 1920, puis 1940, sur un douteux retour à la « normale ».

En somme, Montreux, jusqu'en 1960, c'est un « monde d'hier » (Stefan Zweig), celui d'une Belle Epoque (1890-1914) prolongée, s'efforçant d'éponger, voire d'occulter les effets délétères de deux guerres mondiales. Un monde finalement supplanté par la nouvelle prospérité de l'après-guerre (ou Deuxième Belle Epoque) : généralisation de l'automobile, concours de télévision (Rose d'Or), Festival de jazz, tourisme de masse.

Si les destinataires premiers de ces quarante-et-un films demeurent souvent difficiles à cerner précisément de cas en cas, faute d'indices ou de disponibilité pour de longues recherches, nul doute en revanche que ce DVD de la Cinémathèque suisse intéressera vivement les historiens du cinéma, du tourisme, du rail ou du sport, comme ceux de la région plus généralement ; il trouvera également un public plus large auprès des enseignants en quête de documentation audiovisuelle indigène de qualité, et de quiconque nourrit des liens avec la Riviera lémanique.

Tout au plus pourrait-on souhaiter à l'avenir l'élaboration d'arborescences plus complexes et l'intégration au disque lui-même du contenu du livret, voire davantage... en attendant le téléchargement de certains courts-métrages sur le site de la Cinémathèque !

*Montreux, 1900-1960* présente bien ce qui fait alors *image(s)* pour une région touristique : conquête du paysage via la technologie ferroviaire, avènement de sports en tous genres pour l'élite, grandes festivités populaires, sans oublier un ou deux événements exceptionnels (vol de Geiger, venue de Gandhi).

Aussi recherchera-t-on vainement dans ce cadre une illustration des temps difficiles de 1914-1950, des chantiers et des équipements hôteliers, de la vie quotidienne, pour ne citer que quelques exemples. Mais peut-être d'autres trésors dorment-ils du côté des cinéastes amateurs...